

Activité autour de Bécassine pendant la Guerre (1915)



Présentation

Titre : *Bécassine pendant la Guerre*, devenu *Bécassine pendant la Grande Guerre* après la Seconde Guerre mondiale pour ne pas confondre les deux conflits.

Auteur et illustrateur : Caumery (pseudonyme de Maurice Languereau) et Joseph-Porphyre Pinchon (remplacé par Edouard Zier pendant sa mobilisation en 1917 et 1918 pour deux albums, *Bécassine mobilisée* et *Bécassine chez les Alliés*).

Éditeur : Gautier-Languereau

Année : 1915

NB : il existe quatre albums de guerre de Bécassine : *Bécassine pendant la guerre* (1915), *Bécassine chez les Alliés* (1917), *Bécassine mobilisée* (1918), *Bécassine chez les Turcs* (1919).

Présentation rapide de l'auteur et de l'illustrateur : allusion à *La Semaine de Suzette* créée en 1905 et dans lequel figure en pages centrales deux planches de Bécassine, écrites et illustrées de conserve par Caumery et Pinchon. Pendant la Grande Guerre, Bécassine semble être happée par l'esprit cocardier et s'engage. Est-ce à dire que les albums (mis en forme dès 1913) souscrivent à la propagande gouvernementale d'embrigadement des esprits ? Il faut faire étudier l'attitude de Bécassine pendant la guerre, ses réactions, son vocabulaire, son apparence physique, son évolution psychologique et morale. Les albums paraissent en couleurs et présentent l'immense avantage d'une exposition claire et poétique des scènes. Ils confirment ainsi leur polygénéricité. Mentionner le choix de lectures.

Justification du choix

- **Du livre** : l'album fait partie de la liste des albums recommandés pour le cycle 3 et appartient au patrimoine culturel français ; il est riche en lui-même et ouvre de nombreuses pistes d'études à la croisée de différentes disciplines : histoire, arts plastiques et littérature (paralittérature). Sur le plan pédagogique, il initie à la lecture de la BD dont on peut considérer Caumery et Pinchon comme des instigateurs, dans le prolongement de Töpffer, mais aussi comme les précurseurs de Hergé avec la définition de la « ligne claire » et le portrait lunaire et sans bouche de Bécassine. Sur le plan littéraire, le livre regorge de bons mots, de finesses lexicales et d'allusions à l'intertexte de Bécassine. Sur le plan idéologique, il est une première approche du « bourrage de crâne » et de la critique qui en est faite à travers la simplicité naïve et l'inculture de Bécassine, représentante des Français médiocres et faciles à duper.
- **Des extraits sélectionnés** :
 - Choix A : Image de couverture ; planches 3, 4, 5 puis 60, 61.** Cette sélection permet de porter l'attention sur l'axiologie véhiculée par l'album de guerre.
Ou bien
 - Choix B : Planches 3, 31, 34, 35, 45, 55, 60, 61.** Ce choix focalise sur le caractère évolutif du personnage de Bécassine et le rapport avec l'émancipation féminine née de la Grande Guerre.
Dans les deux cas, on portera l'attention sur le vocabulaire, la syntaxe et la poétique de *Bécassine*, au sens de création littéraire plus fine qu'il n'y paraît après une lecture superficielle.

Activités

Choix A

Le choix effectué et amplement justifié par la richesse iconique, la relation imagière avec le texte, et l'élucidation iconographique par le texte.

L'analyse de l'image de couverture ne peut se faire sans le rappel qui en est fait dans les deux dernières planches. En présentant les trois images aux élèves, il est aisé de faire remarquer l'aspect axiologique de l'album en demandant de décrire la couverture, puis d'observer les points communs avec les deux dernières planches :

- Aspect iconographique : le costume alsacien ; le cliché de la cigogne, des toits pointus, des maisons à colombages fraîchement peintes qui rappellent celles de Hansi.
- Texte et images : la représentation de la guerre vue de l'arrière avec les soldats en uniforme, les officiers, le drapeau français fédérateur. Faire lire et analyser le sens des paroles de la chanson (vocabulaire à élucider : piou-piou) et des trois derniers cartouches (vocabulaire : le front, alpins, allègre, porte-étendard) : patriotisme, métaphore, emblème du drapeau). Mettre en correspondance texte et image pour mieux comprendre la portée idéologique de l'album : couleurs de l'Alsace et de la Lorraine, mariage de Bertrand et de Thérèse, présence des militaires et sens du salut au drapeau. Le lyrisme patriotique des derniers mots est remarquable.
- Sur le plan littéraire, on fera relever l'autocitation (aspect autotélique de la BD), avec la mention de La Semaine de Suzette dans la planche 60, preuve que Bécassine essaime loin y compris en Alsace, où elle devient l'emblème de la résistance française.
- On comparera pour la situation historique les planches 1, 2, 3, 4, 5 et la fin, afin de montrer la bêtise de Bécassine qui prend tout au pied de la lettre et croit naïvement tout ce qu'on lui dit, information comme désinformation : l'inculture de Bécassine qui cherche les Boches et la Bochie, les fétiches de Bécassine, la mobilisation de Bertrand et de Zidore, la phobie de l'espionnage telle qu'elle était entretenue auprès des plus crédules, donc des moins cultivés.

Choix B

Cette sélection met en avant le personnage évolutif de Bécassine.

Il suffit d'abord d'envisager les planches 3, 4, 5 puis 60 et de demander :

- Pourquoi peut-on dire que Bécassine a évolué ? Dans quels domaines ?
- Qu'est-ce qui a permis ce mûrissement ?

La petite Bécasse sottée et charmante, généreuse et aimante est très naïve. La guerre l'oblige à mûrir, à grandir précocement comme les enfants pris dans la tourmente de la Guerre. La petite bonne a vingt ans, mais son esprit est demeuré puéril. Avec les événements elle apprend à se débrouiller. La prise de conscience de la guerre l'a fait passer de l'hétéronomie à l'autonomie pour reprendre l'expression de Piaget.

Les 8 planches sélectionnées (3, 31, 34, 35, 45, 55, 60, 61) dessinent l'émancipation de Bécassine à l'égale de celle des femmes au début du 20e siècle, émancipation due à la guerre. On fera observer les métiers de Bécassine, le passage de la prime naïveté au sérieux, des bêtises à une attitude responsable :

P3 : naïveté

P31 : l'examen de Bécassine pour devenir infirmière

P34 /35 : Bécassine écrit ses mémoires : il sera judicieux de montrer ici une duplication de l'auteur et de l'illustrateur à partir de l'observation des textes et des dessins de Bécassine. Il s'agit d'une mise en abyme du cet d'une mise en exergue des ressources psychologiques et intellectuelles pour écrire la guerre et évacuer un traumatisme.

P45 : Bécassine garde-barrière : l'occasion de décrire la tenue de Bécassine, invariable avec son attribut fétiche, le parapluie rouge, son inamovible coiffe.

P55 : Bécassine marraine de guerre : l'occasion de rappeler le rôle des marraines de guerre et d'insister encore sur la crédulité et la charmante ignorance de Bécassine, marraine d'un prince.

P60 /61 : Bécassine en Alsace, Le salut au drapeau : le sérieux de Bécassine au garde-à-vous et la tenue des personnages méritent un commentaire insistant sur la solennité du moment et le sens des propos tenus.

Prolongements et mise en réseau



- On peut proposer des exemples du traitement de l'Alsace-Lorraine par Hansi avec des images de *L'Histoire d'Alsace racontée aux petits enfants par l'Oncle Hansi* ou *Mon village* : il s'agit de montrer un discours partisan et de comparer la figuration imagière.

- On pourra proposer des exemples d'héroïnes : Fantômette, Alice au pays des merveilles, les bêtises des petites filles modèles de la Comtesse de Ségur, Heidi.
- Le thème de la Grande Guerre est en lui-même très riche (cf. un thème : la Grande Guerre).

Par Laurence Olivier-Messonnier
Docteur en littérature française et comparée - professeur agrégé de Lettres modernes